

« Vaincre ou mourir, vendre chèrement sa vie » prophétie de la suite de Jésus aujourd'hui pour la Compagnie de Sainte Thérèse.

**«Vivre dans l'union et la concorde et se mettre du côté des pauvres
sont des signes prophétiques du Royaume et un moyen de
promouvoir les intérêts de Jésus»**

Constitutions de STJ, ARTICLE 18

INTRODUCTION

Dans cette fiche, nous tenterons de réfléchir aux implications prophétiques de la suite de Jésus dans la Compagnie de Sainte Thérèse. Nous verrons comment, dès le début, la Compagnie a dû faire face à ce que Notre Père appelait la « **contradiction des bons** ».

En chemin, ces contradictions ont parfois été directement opposées au mal de ce monde, en particulier lorsque la Compagnie s'est engagée dans la défense de la vie sous toutes ses formes. La question que nous nous posons, et pour laquelle nous demandons au Seigneur de nous éclairer, est la suivante : **que signifie pour nous, sœurs thérésiennes d'aujourd'hui, « vendre cher la vie » dans un monde où la vie est continuellement menacée ?**

NOUS PRÉPARONS LE CŒUR

Pour cette première partie, nous nous souvenons (nous repassons dans notre cœur) les paroles de l'hymne de la Compagnie de Sainte Thérèse. Nous invitons chacune à lire et relire en silence (si possible en y consacrant un moment de prière personnelle) cet hymne que nous chantons toujours lors d'occasions très solennelles. Que nous disent ces paroles aujourd'hui ?

Toutes celles qui militons
Sous les bannières
Du roi Jésus et de Thérèse
Combattons, ne dormons pas
Car il n'y a pas de paix sur terre.

Offrons-nous sincèrement
À mourir pour le Christ, tous
Et lors des noces célestes
Soyons les premières à aimer.
Suivons ces bannières
Car le Christ nous précède.

N'ayez pas peur, ne dormez pas
Car il n'y a pas de paix sur terre.

Qu'il n'y ait aucune lâche,
Vendons chèrement notre vie
Car personne ne peut mieux la
préserver
Que celui qui la considère comme
perdue.
Car Jésus est notre guide
Et la récompense de cette guerre
Ne dormez plus, ne craignez plus
Christ régnera sur la terre.

Mourir, mourir pour le Christ,
À prier, à travailler pour le Christ.
Combattre, régner, combattre,
régner pour le Christ
Mourir, prier, lutter,
régner avec le Christ.
Toutes, toutes, toutes, toutes, toutes.
Et lors des noces célestes,
Soyez les premières à aimer,
Suivons ces drapeaux,
Car le Christ est en tête !

N'ayez pas peur, ne dormez pas
Ne dormez pas, car il n'y a pas de
paix sur terre
N'ayez pas peur, ne dormez pas
Ne dormez pas, car il n'y a pas de
paix sur terre.

EXTRAIT DU LIVRE « RETOUR AUX SOURCES »

Trois ans après la création de la Compagnie, en août 1879, Enrique de Ossó publiait dans la revue Teresiana un article intitulé « Sainte Thérèse d'Avila à ses dévotes ». Une proposition vocationnelle dynamique et attrayante pour ces jeunes filles, faite par Thérèse elle-même, qui a inspiré la Compagnie, qu'elle présente sous une image militaire, avec toute la radicalité évangélique et le feu apostolique qui caractérisent la Sainte. C'est la « Compagnie choisie ou préférée, prête à voler en première ligne vers le lieu du danger pour défendre son roi et son drapeau », et qui répond au « Plan général de conquête » de la sainte. « Elle est composée des personnes les plus courageuses et les plus aguerries, celles qui veulent se distinguer dans leur travail et dans la récompense, et dont la devise est : VINCERE VINCERE, vendre chèrement sa vie ».

Que signifiait cette devise pour les fondatrices et pour la première génération de sœurs, et quelle signification peut-elle avoir pour la Compagnie de Sainte Thérèse d'Avila du XXI^e siècle ?

Retour aux sources, Carmen Melchor, 161.

NOUS NOUS SOMMES RENCONTRÉS

Décor : nous décorons la salle communautaire avec certains éléments symboliques de la Compagnie : drapeau, blason, couleurs... On peut placer une affiche avec la « devise » dont nous traitons dans cette fiche : « Vaincre ou mourir, en vendant chèrement sa vie ».

Chant d'ouverture : Toutes celles qui militons

NOUS PARTAGEONS NOS HISTOIRES

Que la communauté ait pu prendre du temps pour elle-même ou qu'elle le fasse maintenant, nous vous invitons à partager :

1. Quelle phrase, quel vers ou quel mot de notre « hymne de la Compagnie » m'a le plus marqué à la lecture de ce texte, dans le contexte de la célébration du 150e anniversaire de la fondation ?
2. Comment pouvons-nous comprendre aujourd'hui cette invitation du Fondateur à « vendre cher notre vie » dans les contextes où la Compagnie est présente et l'appel du XVIIIe Chapitre général qui nous engage à « prendre soin de la vie menacée, en particulier chez les personnes exclues, déplacées et migrantes » ?

III : Nous prenons le temps de laisser les mots que nous avons partagés pénétrer en nous. (Nous pouvons mettre une musique instrumentale en fond sonore pendant que nous laissons les mots résonner en nous).

III : Nous lisons certains de ces textes qui reflètent comment la Compagnie de Sainte Thérèse, depuis ses débuts, a dû être « une œuvre de lutte ». Nous les comparons à d'autres textes qui nous parlent du prophétisme de la VR aujourd'hui.

Depuis 1878, la Compagnie vit des moments de véritable combat et de persécution. Son fondateur en parle aux sœurs et à ses amis, ainsi que dans la revue Teresiana. Il écrit aux sœurs pour les encourager à vivre ces moments de lutte dans un esprit de foi, dans un esprit thérésien. Nous disposons de nombreux témoignages de 1878, première année de la persécution :

De Falset à Teresa Plá

« J'ai reçu cette lettre de notre évêque. Il me dit textuellement : « Que la Compagnie se prépare à la persécution. Je la bénis ». Vous le savez donc par une source autorisée : la persécution sera notre héritage, préparez-vous [...]. Préparons-nous, ou plutôt, vivons déjà préparés à la persécution. Je vous l'ai dit à maintes reprises : la Compagnie, comme son nom l'indique, est une œuvre de lutte, de combat, de persécution, car c'est une œuvre de triomphe, de plus grande gloire de Dieu, de conquête. Il est essentiel pour elle de combattre et de vaincre avec la grâce de Dieu. Quiconque est timide et craintif ne sera donc pas à la hauteur. Réjouissez-vous donc de cet avertissement ou de cette prédiction de notre prélat, en vous rappelant que la plus parfaite de ses béatitudes est celle de ceux qui souffrent la persécution pour la justice. »

(Falset 17/11/78, publié au Mexique, l'original se trouve dans AGSTJ).

«L'attitude prophétique ne consiste pas principalement à dire certaines choses (dénoncer, protester, etc.), mais à vivre de telle manière que notre propre vie devienne une protestation et une dénonciation» (José Ma. Castillo, *L'avenir de la vie religieuse. Des origines à la crise actuelle*. Éditions Trota, 2003, p. 90)

La vie religieuse remplit sa mission prophétique dans la société lorsqu'elle montre dans la pratique en quoi consiste la véritable humanité. Le processus d'humanisation consiste précisément en cette ouverture à la dimension absolue et transcendante qui constitue la vocation ultime de l'être humain. La vie religieuse doit évoquer ces valeurs suprêmes qui montrent le but épanouissant de l'humanité. Mais ce témoignage d'humanité ne peut se donner dans les circonstances historiques actuelles que s'il est contre-culturel, s'il dénonce et s'oppose à tout ce que les cultures ont d'inhumain. En ce sens, il est tout à fait vrai que l'annonce ou le témoignage prophétique implique une dénonciation ou une opposition au système. Mais il convient de continuer à se demander si la vie religieuse remplit aujourd'hui cette mission prophétique dans la société actuelle... La vie religieuse a-t-elle un plus à apporter aux valeurs ou contre-valeurs, aux expériences courantes de la culture moderne et postmoderne ? La vie religieuse actuelle connaît-elle et a-t-elle expérimenté d'autres sources d'être, de bonté, de beauté, de plaisir... que celles dont s'abreuve la culture libérale et néolibérale ? La vie religieuse est-elle vraiment experte en humanité ? (Felicísimo Martínez, *Situation actuelle et défis de la vie religieuse*, *Frontera Hegian* n° 44, pp. 42 et 43)

IV : Une fois les textes lus, nous faisons un autre tour de table spirituel en partageant nos résonances. Quelques questions peuvent nous aider :

- Après nous être écoutés et avoir lu les textes, quelles invitations les paroles du Fondateur adressent-elles à la Compagnie, en ce moment que nous vivons ? « Dans toute armée bien organisée, ma fille, il y a toujours une compagnie choisie ou de préférence... prête à voler en première ligne vers le lieu du danger pour défendre son roi et son drapeau. Elle est composée des personnes les plus courageuses et les plus aguerries, celles qui veulent se distinguer dans leur travail et dans la récompense, car leur devise est : « Vaincre ou mourir en vendant chèrement sa vie. » (EEO III, 801)

- Comment la STJ a-t-elle vécu son engagement prophétique dans notre province ? Avons-nous subi les conséquences de notre position en faveur de la défense de la vie, de notre engagement aux côtés des plus vulnérables ou de notre tentative d'humaniser la réalité dans laquelle nous sommes insérées ?

CLÔTURE EN PRIÈRE

Après avoir partagé, nous nous apprêtons à clore cette rencontre en demandant la GRÂCE d'être cohérentes avec notre engagement prophétique. Nous rendons grâce pour la vie de tant de sœurs sur les trois continents qui ont donné leur vie dans des réalités douloureuses, en étant des agents de transformation là où elles ont été envoyées. Et nous rendons grâce et prions pour ces sœurs qui, dans différents pays, doivent faire face chaque jour à la persécution, à la répression et à des menaces de toutes sortes, parce qu'elles se sont placées du côté de la justice, de la défense de la vie, de la construction d'une citoyenneté mondiale et de l'option pour les plus pauvres et les marginalisés de ce monde. (Nous nous joignons aux prières et aux intentions de celles qui souhaitent les exprimer à haute voix en ce moment).

Chant final : Parle-nous

TEXTES POUR APPROFONDIR LA LECTURE

Pour approfondir un peu plus le sens prophétique de la STJ, certains textes peuvent nous aider à prier personnellement ou lors d'un moment de prière communautaire.

Depuis les origines de la STJ, la contradiction était présente et a forgé l'esprit de ces premières sœurs qui ont été les fondatrices de celles qui se sont succédé au cours de ces années d'histoire. Lisons l'un des témoignages liés au « litige »

Extrait du Volume I, Livre 1, Histoire de l'entreprise (pp. 402-403)

L'évêque les a menacées d'excommunication. Les avertissements de la part de l'évêque, et plus précisément cette situation, se sont répétés plusieurs fois avant et après l'exécution de l'interdit, qui a eu lieu le 17 mars, et la scène a été décrite dans le journal de la maison. En milieu de matinée, le secrétaire de l'évêque et le notaire principal du diocèse ont informé la communauté, réunie dans la salle de réception, que la maison était sous le coup d'un interdit et ont remis le certificat correspondant à Saturnina Jassá en l'absence d'Enrique de Ossó. Cependant, le journal de la maison indique qu'Ossó était présent.

Les sœurs ont écouté avec sérénité et courage que leur temps de noviciat était invalidé, qu'aucune messe ne pouvait être célébrée et que les novices ne pouvaient prononcer leurs vœux, et que si ces mesures n'étaient pas respectées, la peine serait l'excommunication. À 11 heures ce matin, le secrétaire de Son Excellence l'évêque de cette ville de Tortosa est venu accompagné de M. José María Quinzá, notaire principal. Toute la communauté étant réunie dans la salle de réception, sur ordre de Son Excellence l'évêque, il a annoncé en quelques mots qu'il était chargé de réunir la communauté dans l'oratoire ou dans une autre pièce et de lui lire la notification décrétée par le vicaire général concernant notre maison-collège. Il a lu cette notification à haute voix, et notre maison est depuis lors sous le coup d'un interdict. Malgré la sensibilité de la nouvelle, toutes les sœurs, à l'instar de leurs supérieures, ont écouté avec sérénité et, une fois la lecture terminée, se sont retirées à l'oratoire pour remercier Jésus et sa Thérèse de les avoir daigné visiter la veille de la Saint-Joseph avec cette tâche. Peu après, nos supérieures ont accordé une récréation et c'est alors que les manifestations d'amour les plus affectueuses ont été adressées à notre Père et à notre supérieure. L'après-midi a été libre pour tenir compagnie au Seigneur et, le soir, jusqu'à 23 heures, toute l' u la communauté est restée à l'oratoire. Notre Père et notre supérieure générale sont partis »

« SOYEZ FIDÈLE À LA GRÂCE DE VOTRE VOCATION »

Extrait du programme scolaire, écrits d'E.O.

Que faire alors, me direz-vous ? Ne pas quitter le port sûr ? Non, mes filles en Jésus et en sa Thérèse, ce n'est pas là votre mission.

Dieu déteste la paix de ceux qu'il a appelés à la guerre.

Dieu déteste le repos de ceux qu'il a appelés au travail.

Dieu déteste le repos de ceux qu'il a appelés au mouvement.

N'ayez pas peur des pirates qui traversent cette mer, ni des nombreux et dangereux récifs et écueils qui s'y trouvent, car guidées par votre mère et maîtresse expérimentée Thérèse de Jésus, et protégées par la grâce du Ciel, la grâce de votre vocation, vous sortirez victorieuses de tout... Qu'y a-t-il donc à craindre ? Où est le danger ? Je vais vous le dire. Une seule chose est dangereuse, c'est le manque de correspondance à la grâce, la résistance à la grâce, en un mot, la négligence volontaire de ne pas accomplir votre devoir...

Voilà le danger, le plus grand danger, le seul danger. Soyez donc fidèles à la grâce de votre vocation et ne craignez rien ; car si Dieu vous a appelées à sauver votre âme en sauvant les autres par l'apostolat de l'enseignement, Dieu, qui est fidèle à ses promesses et véridique dans ses œuvres, vous donnera la grâce efficace pour accomplir votre mission.

(EE.O. II, p. 260)

« Réforme » ou « alternative » ?

Il existe des situations dans la vie où les solutions réformistes ne sont pas envisageables. Il s'agit de situations où il apparaît clairement que seules des solutions alternatives sont efficaces... C'est l'une des choses que Jésus de Nazareth a le mieux comprises, dans la situation concrète de son peuple et de sa religion, à ce moment précis. C'est pourquoi Jésus n'a pas cherché à réformer la religion d'Israël, ses lois, ses coutumes, son éthique et ses institutions. Jésus a vu que la solution devait passer par une alternative au système établi dans son peuple, dans sa culture et dans sa société. Et c'est cela l'Évangile du royaume : l'alternative au système établi. (José Ma. Castillo, 186)

Extrait de La Voie de la Perfection, chapitre 23, 4 :

L'autre chose, et qui est très pertinente, c'est qu'il se bat avec plus d'ardeur. Il sait déjà que, quoi qu'il arrive, il ne reviendra pas en arrière. Il est comme quelqu'un qui est au combat, qui sait que s'il est vaincu, on ne lui épargnera pas la vie, et que puisqu'il ne mourra pas au combat, il mourra après ; il se bat avec plus de détermination et veut bien vendre sa vie - comme on dit - et ne craint pas tant les coups, car il poursuit ce qui lui importe, la victoire, et que sa vie dépend de sa victoire.